


Violences en Suède : 40 blessés après une « tournée » pour brûler le Coran

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 47 minutes

▶ Écouter cet article 

00:00/04:05 



Des voitures en feu, lundi, près de Rosengård, à Malmö. JOHAN NILSSON / AFP

De graves scènes de violences émaillent le pays depuis plusieurs jours dans le sillage d'une tournée anti-islam d'un groupe d'extrême droite.

La police suédoise a porté lundi à 40 blessés, dont 26 policiers, le bilan des graves violences survenues dans plusieurs villes du pays dans le sillage d'une « tournée » d'un groupe d'extrême droite voulant brûler le Coran.

La gestion de cette tournée anti-islam a également suscité la condamnation de plusieurs pays musulmans: après l'Irak et l'Arabie Saoudite, la diplomatie turque a déploré lundi *« l'hésitation à empêcher des actes provocateurs et islamophobes (...) sous couvert de liberté d'expression »*, tandis qu'une manifestation a eu lieu devant l'ambassade de Suède en Iran.

Aux cris d'*« Allahu Akbar »* (Dieu est grand), de premières contre-manifestations contre la venue en Suède du chef du parti danois anti-islam « Ligne dure », Rasmus Paludan, avaient dégénéré jeudi en violences contre la police, dans des quartiers à forte communauté musulmane des villes suédoises de Norrköping et Linköping.

Les scènes d'émeutes s'étaient ensuite propagées durant le week-end à plusieurs autres villes, où M. Paludan, qui a la double nationalité danoise et suédoise, a mis le feu ou projeté de mettre le feu à des exemplaires du livre saint de l'islam.

« On a essayé de tuer des policiers »

La police suédoise, dont une vingtaine de véhicules ont été incendiés ou endommagés, considère avoir été la cible principale de ce qu'elle a qualifié d'«*émeutes violentes*». «*Beaucoup de choses suggèrent que c'était la police qui était la cible principale, plutôt que les organisateurs*», a déclaré lors d'une conférence de presse Jonas Hysing, commandant des opérations spéciales.

«*On a essayé de tuer des policiers*», s'est ému à ses côtés le chef de la police du pays, Anders Thornberg. «*Des individus criminels ont profité de la situation pour faire preuve de violence*» et ce «*sans rapport avec les manifestations*», a-t-il également affirmé. La police suédoise suspecte aussi les violences d'avoir été appuyées depuis l'étranger, mais aucun pays n'a été désigné.

La journée de lundi a été marquée par un retour au calme, avec le départ de Suède de M. Paludan, rentré au Danemark.

Plus de quarante personnes, dont plusieurs mineurs, ont été arrêtées dans ces affrontements survenus également à Malmö, Örebro et à Rinkeby, une banlieue de la capitale Stockholm. Les violences ont culminé dimanche lorsque la police avait dû tirer des coups de feu de semonce à Norrköping, blessant trois personnes par balle, selon elle du fait de ricochets. En dehors des policiers, 14 personnes ont été blessées.

«*Environ 200 participants se sont montrés violents sur place et la police a dû intervenir avec des armes en état de légitime défense*», selon M. Hysing. Des heurts avec la police, émaillés de jets de pierre et de voitures brûlées, avaient entraîné dimanche 26 arrestations à Norrköping et Linköping.

À Malmö, où M. Paludan a brûlé un Coran samedi, la nuit de dimanche à lundi a été agitée, comme la veille, avec notamment un départ de feu dans une école.

Une provocation parfois «tolérée»

Du Danemark à la Belgique en passant par la France, Rasmus Paludan est coutumier ces dernières années de projets de mettre le feu à des exemplaires du Coran, généralement dans des quartiers immigrés à forte population musulmane. Les événements sont souvent interdits par la police, mais parfois tolérés au nom de la liberté de manifestation malgré les vives tensions provoquées par les rassemblements, comme jeudi en Suède.

Ces autorisations suscitent l'incompréhension du monde arabo-musulman. «*Les viles attaques en Suède contre notre livre saint, le Coran, montrent que les leçons du passé n'ont pas été apprises*», a affirmé le ministère turc des Affaires étrangères sur Twitter, déplorant que des «*crimes de haine soient ouvertement tolérés sous couvert de liberté d'expression*».

La diplomatie irakienne avait convoqué dimanche le chargé d'affaires suédois, dénonçant d'un acte «*provocateur pour les sentiments des musulmans et offensant pour ce qu'ils ont de sacré*». L'Arabie saoudite avait également «*condamné les agissements de certains extrémistes en Suède et leurs provocations contre les musulmans*», selon son agence officielle.